Book Reviews/Comptes Rendus

Monsieur Jean-Philippe BEAULIEU a aimablement consenti à présenter aux lecteurs de la revue des ouvrages bibliographiques, des éditions critiques ou des rééditions parus en 1984 et 1985.

Jean Calvin. *Advertissement contre L'astrologie judiciaire*. Edition de Olivier Millet. Genève: Librairie Droz, 1985. Pp.113. *Des Scandales*. Edition critique par Olivier Fatio (avec la collaboration de C. Rapin). Genève: Droz, 1984. Pp. 251.

Parmi les ouvrages en français du réformateur Calvin, deux écrits ont récemment fait l'objet d'un travail d'édition qui les rend accessibles au public dans une version non modernisée. Il s'agit de l'*Advertissement contre L'astrologie judiciaire* (1549), édité par Olivier Millet, et du *Traité des Scandales* (1550), édité par Olivier Fatio, tous deux parus chez Droz respectivement en 1985 et en 1984.

Ouvrage tenant à la fois du traité par sa structure et du discours polémique par son ton, l'*Advertissement* de Calvin constitue une réplique à L'*Advertissement* (1546) de St-Gelais; réplique qui vise à démontrer le caractère pernicieux de certaines théories et pratiques astrologiques (notamment l'astrologie judiciaire) reléguant au second plan le rôle de la volonté divine dans L'organisation et le fonctionnement de l'univers. L'édition critique de O. Millet, basée sur l'unique impression de 1549, comporte des notes explicatives et des comparaisons établies relativement à la traduction latine de 1549 et aux rééditions de L'opuscule dans les oeuvres complètes de 1566 et 1611. L'ample introduction de 43 pages qui, d'une part, cherche à inscrire le texte de Calvin dans le courant des polémiques entourant l'astrologie au Moyen Age et à la Renaissance et qui, de L'autre, décrit et résume le contenu du "pamphlet," est d'une grande densité qui risque d'obscurcir, malgré ses autres qualités, les grandes lignes de l'exposé historique pour le lecteur qui n'est pas au fait des questions traitées.

Autre fruit de la grande activité littéraire déployée par Calvin entre 1546 et 1550, le *Traité des Scandales* contraste cependant avec l'*Advertissement* par L'ampleur de son propos et les dimensions de la présentation matérielle. Calvin y dresse un inventaire plus ou moins différencié des adversaires de la Réforme vers 1550, c'est-à-dire des groupes d'individus fauteurs de "scandales" (calomnies et fausses accusations) qui "empêchent" (comme l'affirme le titre) les gens d'adhérer à l'Évangile et qui risquent de détourner les fidèles de la voie du salut. Intellectuels "lucianistes et épicuriens," théologiens moyenneurs, papistes constituent pour

Calvin des manifestations de la révolte de L'homme contre Dieu, manifestations qu'il convient de rejeter sans en discuter les fondements. L'auteur n'écrit donc pas une réfutation, mais un ouvrage militant qui refuse la discussion et dont le but avoué est d'armer les fidèles et de briser ceux qui les "débilitent." L'ouvrage fut réédité plusieurs fois de L'auteur, mais sans modifications notables; l'édition critique reproduit donc la première impression sortie de L'atelier de J. Crespin. Ce texte est souvent comparé dans les notes à la version latine, à propos de laquelle le lecteur aimerait avoir plus de renseignements que n'en fournit L'éditeur dans son introduction qui fait par ailleurs une analyse fort intéressante du contenu de l'ouvrage en relation avec le contexte de L'époque.

Nicolas Rapin. *Oeuvres*. Edition critique par Jean Brunel à partir des travaux d'Emile Brethé. Genève: Librairie Droz; Tome I, 1982, Pp. 801; Tome II, 1982, Pp. 608; Tome III, 1984, Pp. 777.

En s'inspirant des travaux entrepris par Emile Brethé, Jean Brunel s'est employé ces dernières années à la tâche considérable que représente L'édition des oeuvres de Nicolas Rapin, poète de la deuxième moitié du XVI^e siècle. Et il offre au public le résultat de ses recherches dans une série de trois volumes, parus chez Droz, les deux premiers en 1982 et le troisième en 1984.

Originaire du Poitou, Nicolas Rapin (1539-1608) a mené de front les carrières parallèles d'homme de loi et de poète. Son appartenance au groupe des Politiques (c'est-à-dire celui des Parlementaires) explique d'ailleurs partiellement la place prédominante qu'occupent les oeuvres de circonstance dans sa production littéraire française et latine. Le caractère de cette dernière, composée en grande partie de poèmes mesurés, fait de Rapin un écrivain "ambidextre" (ou bilingue) qui a constamment cherché à ancrer ses textes dans les événements de son époque, au point de même vouloir jouer le rôle de poète officiel de la cour de 1593 à 1603.

A côté des vers de circonstance comprenant surtout des épigrammes, on retrouve dans l'oeuvre de Rapin des sonnets néo-pétrarquistes, des poèmes rustiques, des ouvrages en prose et des traductions; textes qui constituent le corpus diversifié faisant L'objet de l'édition critique de Brunel. Celle-ci se divise en trois parties. Le premier volume comprend les écrits publiés du vivant de L'auteur; le second présente les vers publiés après la mort de Rapin et ceux qui sont restés inédits. Le troisième volume, en plus de la correspondance et du testament de l'écrivain, inclut *Les Oeuvres Latines et Françaises*, publiées en 1610 grâce aux soins de Ste-Marthe, Gillot et Caillier. Il s'agit là d'une répartition ternaire basée sur une classification de type chronologique qui se retrouve d'ailleurs dans l'ordre de présentation des pièces de chacun des volumes. A L'intérieur de ces derniers, chaque texte de Rapin, précédé d'un commentaire historique et accompagné d'un appareil critique précis et complet, s'inscrit dans le cadre explicatif global que constitue la grande introduction contenue dans le premier volume où L'on retrouve des renseignements biographiques, une analyse des caractéristiques de l'ensemble des écrits de Rapin, des tableaux chronologiques ainsi qu'une section consacrée à l'explication des critères méthodologiques qui ont présidé à L'établissement du